



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

Laboratoire de Psychologie de l'interaction et des
relations intersubjectives

INTERPSY

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Lorraine



Janvier 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

| | |
|--|--|
| Nom de l'unité : | Laboratoire de psychologie de l'interaction et des relations intersubjectives |
| Acronyme de l'unité : | INTERPSY |
| Label demandé : | EA |
| N° actuel : | 4432 |
| Nom du directeur (2009-2012) : | M. Michel MUSIOL jusqu'à décembre 2011 M ^{me} Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT depuis décembre 2011 |
| Nom du porteur de projet (2013-2017) : | M ^{me} Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT |

Membres du comité d'experts

Président : M. Pierre BARROUILLET, Genève, Suisse

Experts :

- M. Michel HUPET, Louvain, Belgique
- M. Jean-Louis NANDRINO, Lille
- M. Pierre PHILIPPOT, Louvain, Belgique
- M. Gérard PIRLOT, Toulouse
- M. François RIC, Bordeaux (représentant du CNU)

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Annie VINTER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mathieu PETRISSANS, Université de Nancy 2

M. Philippe BURG, Université de Metz



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 6 janvier 2012 sur le site de Nancy. Elle a débuté par une présentation du bilan de l'unité par sa directrice et son co-directeur, suivie de la présentation du bilan de chaque équipe par sa ou son responsable. A fait suite à cette présentation celle du projet, tout d'abord de la future unité, puis de chacune des trois équipes envisagées. L'après-midi, le comité d'experts s'est entretenu avec les doctorants, puis a rencontré les représentants des tutelles en la personne du Vice-Président chargé de la recherche de l'université de Nancy 2 et de l'ex Vice-Président du Conseil scientifique de l'université de Metz. En fin de journée, le comité s'est réuni à huis clos pour dresser les grandes lignes du présent rapport.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité INTERPSY trouve son origine dans le laboratoire de Psychologie des universités de Lorraine, le 2LP, labellisé EA 4165 en 2007. Ce laboratoire, dirigé par M. Michel MUSIOL, comportait trois équipes sur le site nancéen et deux sur le site messin. En avril 2009, une première restructuration s'est opérée, regroupant les trois équipes du site nancéen (le « Groupe de recherche sur les Communications » - GRC -, le « Groupe de Recherche en Economie de la Santé » - GREPSA - et l'équipe « Savoirs, Interaction, Transmission, Conduites, Organisation, Mesure » - SITCOM -) et l'équipe IPSé (« Psychopathologie de l'identité, de la pensée et des processus de Santé »), située à l'université Paris-Ouest. Ces équipes ont été rapidement rejointes par l'équipe « Expérience utilisateur dans le Traitement des Interactions technologiques et des Conduites humaines et sociales » ETIC située à Metz, pour former le laboratoire INTERPSY, EA 4432, dirigé par M. Michel MUSIOL, puis par M^{me} Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT depuis décembre 2011. Pour le futur mandat, l'équipe IPSé a décidé de se séparer d'INTERPSY et l'équipe ETIC a souhaité s'associer à des unités parisiennes (l'Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux - IFFSTAR - et l'équipe CHArt de l'université Paris 8). Le projet présenté constitue donc un resserrement sur les équipes nancéennes, le GREPSA devenant GERPSY (« Groupe d'Etude et de Recherche en Psychopathologie Clinique ») et SITCOM étant renommée INTE[r]VAL (« Interventions & Evaluations ») alors que le GRC conserve son appellation et la même direction. L'unité INTERPSY se présente donc comme un laboratoire de psychologie à visée généraliste, allant de la psychologie sociale (GRC) à la psychologie clinique et pathologique (GERPSY) en passant par la psychologie de l'éducation, de la santé, et du travail (INTE[r]VAL).

Equipe de Direction :

L'unité est actuellement dirigée par M^{me} Joëlle LIGHEZZOLO-ALNOT (directrice), assistée d'un co-directeur, M. Benoît SCHNEIDER.



Effectifs de l'unité :

| Effectifs | Nombre au 30/06/2011 | Nombre au 01/01/2013 | 2013-2017 Nombre de produisants du projet ** |
|--|----------------------|----------------------|---|
| N1 : Enseignants-chercheurs | 50 | 27 | 23 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC | 0 | 0 | 0 |
| N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs | 4 | 6 | 0 |
| N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires* | 6 (4,2 ETPT) | 1 (0,8 ETPT) | |
| N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires* | 7 (1 ETPT) | | |
| N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 17 | | |
| N7 : Doctorants | 52 | | |
| N8 : Thèses soutenues | 29 | | |
| N9 : Nombre d'HDR soutenues | 4 | | |
| N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 22 | 9 | |
| TOTAL N1 à N7 | 136 | 34 | 23 |

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité :

INTERPSY est une unité de recherche qui arrive à un moment charnière de son évolution en raison du nombre élevé de cadres appelés à prendre leur retraite lors du prochain contrat quinquennal. Les recrutements à venir auront une importance cruciale pour assurer la pérennité de l'unité et son évolution. Dans ce contexte, un projet restructuré, s'affranchissant de l'organisation actuelle, semble nécessaire pour fédérer les forces vives du laboratoire autour de la gouvernance nouvelle. Malgré la définition d'axes transversaux nombreux mais hétérogènes, le projet déposé est une simple reconduction de l'existant, dont les faiblesses avaient déjà été soulignées dans le rapport précédent. Le comité d'experts reconnaît que la production scientifique de l'unité a progressé quantitativement, mais l'effort vers une production de meilleure qualité doit être poursuivi, trop de publications demeurant dans des supports de faible visibilité. Le comité invite l'unité à mobiliser tous les moyens nécessaires à l'identification des axes de recherche prometteurs lui permettant de définir une véritable politique de recherche et de recrutement. L'absence de présentation claire et détaillée des résultats de recherche obtenus en bilan et des recherches envisagées dans le futur, aussi bien dans le document écrit que dans les exposés oraux, ne permet malheureusement pas au comité de contribuer de manière significative à l'identification de ces forces vives.

Points forts et opportunités :

L'unité bénéficie d'une bonne implantation régionale et de liens étroits et constructifs avec la MSH de Lorraine ainsi que d'une bonne articulation formation-recherche marquée par une diversité intéressante des formations professionnalisantes.

Les nombreux recrutements à venir représentent une possibilité de renouvellement qu'il conviendra de saisir. Ils seront en effet déterminants pour l'avenir de l'unité.

INTERPSY a su mettre en place une politique d'encadrement doctoral stimulante et appréciée par les doctorants.

Points à améliorer et risques :

Bien que le comité soit conscient de ce que le projet a été rédigé dans des conditions institutionnelles difficiles, il regrette beaucoup l'absence de ligne directrice dans ce dernier, ce qui compromet fortement une vision prospective des futurs recrutements et affaiblit l'attractivité de l'unité.

Le comité d'experts relève un déficit de visibilité et de rayonnement de l'unité, ce qui se traduit par un manque d'insertion dans des réseaux internationaux, par l'absence totale de professeurs invités et de post-doctorants étrangers.

L'assise théorique d'une partie des recherches conduites n'est pas suffisamment construite. Les publications, bien que s'inscrivant dans la moyenne de ce qui s'observe dans d'autres EA françaises, demeurent trop souvent confinées à des supports de faible visibilité, avec trop d'articles en français, ce qui limite leur audience.

Le souci d'améliorer le pilotage, certainement louable, semble avoir été poussé très loin, provoquant le risque de conduire à une dilution des responsabilités dans six instances de direction et de gestion, ce qui, pour une équipe de 27 membres, peut apparaître excessif.

Recommandations :

Le comité recommande au laboratoire de procéder à une restructuration en profondeur de ses équipes, qui pourraient, par exemple, être réorganisées autour de trois axes tels que : « Education, parentalité, et prévention clinique de l'enfant » / « Vulnérabilité et santé (résilience, fragilisation, vieillissement et handicap) » / « Mesures et évaluation ». D'autres restructurations sont probablement possibles, mais elles doivent veiller à s'appuyer sur les forces de recherche de l'unité tout en résolvant les problèmes liés au renouvellement de ses cadres.

Par ailleurs, le comité recommande aux tutelles d'accompagner au plus près cette unité pour l'aider à définir un projet cohérent, fédérateur et attractif.



3 • Appréciations détaillées

L'ensemble des appréciations rapportées dans cette partie concernent uniquement les trois équipes qui feront partie du projet d'INTERPSY. Le bilan des deux équipes sortantes (IPSé et ETIC) est exposé séparément, à la suite des trois équipes intégrant INTERPSY. Cette séparation reflète la réalité du travail qui a été conduit dans le quadriennal (les deux équipes sortantes n'ayant développé aucune interaction avec les trois équipes nancéennes) et permet également d'apprécier les forces de recherche propres à INTERPSY pour mieux évaluer son projet.

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- *la pertinence et l'originalité des recherches, qualité et impact des résultats :*

Il a été difficile au comité d'experts d'évaluer la pertinence et la qualité des recherches conduites dans les trois équipes figurant dans le projet. En effet, aucune description détaillée de recherches ou de résultats ne figure dans le rapport écrit, et les présentations orales ont apporté peu d'éclaircissement sur ce point. Comme indiqué plus haut, la pertinence des recherches est souvent obérée par des assises théoriques faiblement construites et parfois datées. Malgré une tendance prononcée de certains responsables d'équipes à surestimer la portée réelle des travaux conduits, l'impact des résultats demeure modéré si l'on en juge par la visibilité des supports de publication et par la connaissance qu'ont les experts de leur champ disciplinaire. On relève cependant des sujets d'études pertinents et prometteurs sur les facteurs de risque dépressif en période pré et post-natale, les relations entre sexualité et handicap en institution, l'analyse psychométrique de la variabilité inter- et intra- individuelle, ou encore un effort de clarification conceptuelle et opérationnelle de la notion de dyscalculie développementale.

- *la quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions,*

On rappelle ici que, comme il en a été pour toutes les unités évaluées les années précédentes, l'analyse de la production scientifique est centrée sur les productions émanant des enseignants-chercheurs titulaires, parues entre janvier 2007 et juin 2011 pour ce qui concerne la vague actuelle, ce qui exclut les productions parues après juin 2011 et les productions sous presse. Estimée sur la base de la contribution des 35 enseignants-chercheurs (EC) présents dans l'unité au 30 juin 2011 et s'inscrivant dans le projet d'INTERPSY, la production scientifique comprend 111 articles dans des revues reconnues par l'AERES-psychologie, soit 0,79 art. par an et par EC, dont 23 articles publiés dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité, soit 0,16 par an et par EC. On soulignera toutefois que sur les 23 articles publiés dans des supports à visibilité internationale, 9 sont issus des travaux de thèse et de post doctorat conduits par une jeune maître de conférences qui n'a intégré l'unité qu'en septembre 2010. Le taux de publication d'articles dans des supports à forte visibilité chute à 0,10 par an et par EC si le calcul inclut 34 EC et non pas 35 EC (ou à 0,11 par an et par EC si l'on retient une production rapportée aux 10 mois d'activité dans l'unité de cette nouvelle recrue). A cette production, s'ajoutent 17 autres ACL, 11 directions d'ouvrages ou de revues, 6 ouvrages et 77 chapitres d'ouvrage de recherche. Par ailleurs, un nombre élevé (260) de communications sous forme orales ou affichées, avec ou sans actes, est à signaler.

L'ensemble est quantitativement satisfaisant mais demeure modeste du point de vue de la visibilité des supports de publication, malgré les efforts certains accomplis durant le dernier quadriennal. Beaucoup d'articles dans des revues à comité de lecture sont publiés en français, ce qui restreint leur audience et nuit à la visibilité de l'unité. Certes, beaucoup de communications sont effectuées, mais là encore trop souvent en français. A titre d'exemple, 80 % des communications avec actes dans un congrès international ont été données en français. On peut se demander si l'énergie et les moyens déployés dans ces communications ne seraient pas mieux investis en se concentrant sur une production écrite visant des supports de large diffusion.

- *commentaires sur le nombre de producteurs et de non-producteurs situant l'unité dans sa communauté scientifique.*

Le nombre de membres non-producteurs inclus dans le projet est de 4 sur 27. Il ne peut pas être comparé avec les taux recensés dans les unités évaluées les années précédentes, car le critère appliqué cette année inclut la reconnaissance des ouvrages et chapitres d'ouvrages de recherche, publiés entre 2007 et mi-juin 2011, alors que les années précédentes, il n'incluait que les articles publiés dans les revues reconnues par l'Aeres-psychologie (nombre d'unités évaluées précédemment verraient ce taux augmenter si le critère nouveau leur était appliqué).



Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

- *la valorisation des recherches, et les relations socio-économiques ou culturelles ;*

On note d'intéressantes activités de valorisation en termes de production d'ouvrages disciplinaires et de grande diffusion, ou de création d'outils comme des questionnaires d'évaluation de la santé au travail. L'unité entretient en outre des relations suivies avec le tissu économique local et de nombreuses associations (Fondation Santé, PSA, Volvo Renault, la HALDE, l'Association Alzheimer, etc.), ce qui a, entre autres, conduit à un contrat CIFRE obtenu par l'équipe SITCOM. Les relations avec les services médicaux (CHU) sont également constructives.

- *la qualité et pérennité des relations contractuelles ;*

Les principaux contrats sont passés avec la MSH Lorraine qui finance un très grand nombre de projets portés par les membres de l'unité ou de projets auxquels ils participent. Ces contrats ont permis l'acquisition d'équipements importants, tels que un système d'*eye tracking* et d'Electro-encéphalographie (EEG).

- *la capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité.*

En revanche, l'unité a plus de difficultés à se montrer compétitive sur les appels d'offre extérieurs. Les équipes du site de Nancy n'ont pas obtenu de contrats ANR durant le quadriennal écoulé. On note simplement une participation de l'équipe SITCOM au contrat ANR ECoGen. L'unité a participé au projet de Labex SHS Corpus, Connaissance, Communication (CCC), non retenu par l'ANR en 2010.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

- *le nombre et la renommée des prix et distinctions octroyés aux membres de l'unité, y compris les invitations à des manifestations internationales ;*

Aucun prix ou distinction n'est mentionné dans le rapport d'activité. Le rapport indique 11 conférences données à l'invitation du comité d'organisation dans un congrès, mais une seule d'entre elles concerne l'étranger (le Canada, où la communication a été donnée en français). Il est également recensé 27 autres conférences invitées, mais seulement 4 à l'étranger (Canada et Suisse, toutes en français). Le rayonnement de l'unité semble limité, ce qui fait écho au fort taux de publications en langue française dans les revues à comité de lecture.

- *la capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers*

Il s'agit incontestablement d'un des points faibles de l'unité, globalement peu attractive. En revanche, le comité d'experts relève le recrutement d'une jeune maître de conférence prometteuse au fort taux de publication dans le domaine de la neuropsychologie, tout en regrettant que cette opportunité ne se traduise pas par une sensible réorientation des axes de recherches de l'équipe GRC dans laquelle elle est intégrée. Enfin, l'unité n'accueille pas de chercheur post-doctorant, ni de professeur invité.

- *la participation à des programmes internationaux ou nationaux, l'existence de collaborations suivies avec des laboratoires étrangers.*

Le rapport fait état d'un projet européen DiaReCol, qui est en fait un projet de la MSH Lorraine d'une durée de 6 mois en 2009, auquel un des membres de l'équipe GRC a participé. Les collaborations avec l'étranger sont rares.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

- *la pertinence de l'organisation de l'unité, la qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe ;*

Le projet présente une organisation extrêmement structurée de l'unité. Autour de la directrice et du co-directeur, on recense 6 instances chargées de la gouvernance et de la communication : un conseil de laboratoire, un conseil scientifique et 4 commissions (Animation, Finances, Communication, Ethique). Ceci paraît beaucoup pour un laboratoire ne comptant que 27 titulaires et cela pourrait conduire à une dilution des prises de responsabilité. A ce titre, le comité de visite s'est interrogé sur la pertinence d'adjoindre à la directrice un co-directeur qui est par ailleurs responsable d'un axe et qui siège donc à ce titre dans le conseil de laboratoire. Toutefois, cette organisation avec ses 6 instances de gouvernance pourrait se révéler être efficace pour impliquer chaque membre dans la vie de l'unité.



- *la pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques*

L'animation scientifique repose sur l'organisation de séminaires propres à chaque équipe et d'un séminaire commun à l'ensemble de l'unité. La périodicité de ces séminaires (environ un séminaire par mois) est convenable pour une unité de ce type. Les opérations transversales prévues dans le projet constituent un élément intéressant d'animation et de renouvellement scientifique sur lequel l'unité pourrait s'appuyer pour faciliter sa restructuration.

- *l'implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région.*

Cette implication est importante et mérite d'être saluée. Les membres des trois équipes nancéennes dirigent trois spécialités de master de psychologie sur le site de Nancy et contribuent à six parcours de master 2 professionnel ou recherche. Au titre de la structuration de la recherche et de la formation en région, l'unité compte en outre le Président de l'université Nancy 2, le directeur adjoint de l'IUFM de Lorraine, le directeur du Campus Lettres Sciences Humaines ainsi que deux responsables d'axes de la MSH Lorraine.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

- *l'existence, la pertinence et la faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme ;*

Manifestement, l'annonce tardive des départs des équipes ETIC et IPSé n'a pas laissé le temps à la nouvelle gouvernance d'insuffler la dynamique nécessaire à un projet novateur. En dehors de la définition d'axes transversaux qui consistent en une liste disparate de recherches impliquant des membres de diverses équipes, il n'existe pas à proprement parler de projet scientifique (en illustration de cette disparité thématique, les axes transversaux sont les suivants : 1. Test direct de la théorie de la représentation bihémisphérique des lettres et de leurs miroirs ; 2. Syndrome autistique et troubles de la communication ; 3. Analyse des processus empathiques dans l'élaboration psychique du passage à l'acte chez l'auteur d'agression sexuelle et/ou chez la victime ; 4. Savoirs, savoir-faire, savoir-être dans le champ professionnel ; 5. Adoption, filiation et contextes de développement ; 6. Place des approches thérapeutiques non-médicamenteuses dans l'accompagnement institutionnel des personnes âgées atteintes de maladie d'Alzheimer ou syndromes apparentés ; 7. Acquisition individuelle et dialoguée du concept de division par des enfants de 10-12 ans). Le projet présenté apparaît comme la reconduction des équipes antérieures avec une gouvernance et des thématiques demeurées inchangées, la plupart des recherches projetées étant explicitement annoncées comme la continuation d'actions déjà en cours. Les recherches à l'intérieur de ces axes sont souvent juxtaposées sans cadre théorique fédérateur qui assurerait leur cohérence et améliorerait les chances d'atteindre une visibilité internationale à moyen terme. Ainsi, il est difficile de cerner une identité de l'unité qui signerait son originalité dans le paysage national.

- *l'existence et la pertinence d'une politique d'affectation des moyens*

La direction s'appuie sur une politique d'affectation des moyens fréquente dans les unités de ce type ou les ressources sont réparties par équipe au prorata du nombre de membres.

- *l'originalité et la prise de risques.*

L'originalité du projet est faible et la prise de risques minimale. Le comité de visite ne sous-estime pas les difficultés que la direction a dû surmonter pour mener à bien la préparation du rapport et du projet dans des délais restreints suite au départ des équipes IPSé et ETIC survenu dans le courant de l'année 2011. Ces délais n'ont sans doute pas permis de réorganiser en profondeur le laboratoire et les équipes qui le composent autour de projets rénovés et actualisés, mais un effort devra être fait dans ce sens. La reconduction à l'identique des équipes existantes et de leurs responsables, alors même que ces cadres approchent de l'âge de la retraite, reflète une absence de prise de risques et un certain immobilisme. Le comité de visite a identifié de nombreux points de convergence entre les équipes telles qu'elles sont proposées dans le projet, ce qui justifierait leur refonte autour d'axes de recherche renouvelés (par exemple autour de l'éducation, de la famille, de la santé, etc.).



Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

- *l'implication et en particulier le rôle moteur des personnels de l'unité en licence, master, ED ... ;*

Outre l'implication des membres de l'unité dans les formations de master déjà évoquée plus haut, on relèvera que la direction de l'école doctorale « Langage, temps, et société » à laquelle l'unité est affiliée a été assurée durant tout le quadriennal écoulé par un membre de l'unité.

- *la participation des doctorants à la vie de l'unité et de ses équipes*

Les doctorants rencontrés par le comité d'experts se sont déclarés impliqués dans tous les aspects de la vie de l'unité avec une identification forte à leur équipe d'appartenance, aux méthodes qui y sont privilégiées et aux choix épistémologiques qui les fondent.

- *la politique de l'unité vis-à-vis des stagiaires et des doctorants (accueil, financement, suivi...);*

Malgré des moyens limités, notamment en termes de locaux, moyens informatiques ou accès aux bases de données scientifiques, les doctorants bénéficient d'un encadrement attentif dont ils se disent entièrement satisfaits avec une incitation à la publication et à la participation à des conférences et congrès.



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 :

GRC : Groupe de Recherche sur Les Communications

Nom du responsable : M. Alain TROGNON

Effectifs

| Effectifs | Nombre au 30/06/2011 | Nombre au 01/01/2013 | 2013-2017 Nombre de produisants du projet ** |
|--|----------------------|----------------------|---|
| N1 : Enseignants-chercheurs | 13 | 9 | 7 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC | 0 | 0 | 0 |
| N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs | 1 | 1 | - |
| N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires* | 1 (0,8 ETPT) | 1 (0,27 ETPT) | |
| N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires* | 6 (0,6 ETPT) | | |
| N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 6 | | |
| N7 : Doctorants | 15 | | |
| N8 : Thèses soutenues | 9 | | |
| N9 : Nombre d'HDR soutenues | 0 | | |
| N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 3 | 1 | |
| TOTAL N1 à N7 | 42 | 11 | 7 |

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les travaux réalisés au GRC ambitionnent de modéliser le processus de la communication humaine et visent à comprendre le rôle structurant de la communication interpersonnelle dans la mise en œuvre de diverses fonctions psychologiques. Dans cette perspective, le GRC a réalisé des travaux qui cherchent à mettre en évidence le rôle structurant de la dynamique interactionnelle, d'une part, sur la gestion du processus même de la communication (études de divers types d'entretiens (entretiens d'embauche, entretiens médecin-patient, entretiens psychothérapeutiques, etc.) et, d'autre part, sur l'influence qu'exerce l'interaction sur les processus de raisonnement (par exemple, la pensée causale, le test d'hypothèse) ou sur les représentations des personnes (par exemple, la représentation de soi), des situations et des objets.

Le rapport écrit est extrêmement évasif, tant en ce qui concerne l'assise théorique de ces recherches qu'en ce qui concerne les méthodologies utilisées. La présentation orale n'a pas davantage dissipé le brouillard qui enveloppe les recherches. Les ressources théoriques dont il est fait état sont, soit très anciennes (par exemple, la pragmatique linguistique), soit simplement citées de manière très allusive (par exemple l'intelligence artificielle distribuée), sans qu'il soit possible d'identifier les hypothèses précises que l'on dérive de ces cadres théoriques. Le simple fait de souligner l'influence importante de l'interaction sur une large gamme de performances ne constitue pas une position théorique originale et ne suffit pas à formuler des hypothèses précises quant aux mécanismes par lesquels s'exerce cette influence. Par ailleurs, les méthodologies dont il est fait état ne mentionnent également que des démarches expérimentales classiques pour l'étude de dyades ou de petits groupes ; le rapport fait allusion à des instruments statistiques adaptés aux données recueillies, ainsi qu'à des avancées technologiques telles que l'IRM, mais sans qu'on puisse se faire une idée de la pertinence ou de la fécondité de ces outils.

Dans ces conditions, il est difficile de juger de la pertinence et de l'originalité des recherches dans la mesure où la description très superficielle qui en est faite ne place le travail, ni dans un cadre théorique précis, ni dans une problématique clairement définie. Les enjeux par rapport aux données de la littérature scientifique ne sont pas explicités. Le bilan correspond davantage à un catalogue d'objets d'étude qu'à un compte rendu de résultats obtenus et des avancées théoriques auxquelles ils auraient pu conduire.

Estimée sur la base de la contribution des 14 enseignants-chercheurs (EC) présents dans l'unité au 30 juin 2011, la production scientifique comprend 46 articles dans des revues figurant dans la liste des revues AERES de Psychologie, soit 0,82 art. par an et par EC, dont 13 articles publiés dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité, soit 0,23 par an et par EC. On soulignera toutefois que sur les 13 articles publiés dans des supports à visibilité internationale, 9 sont issus des travaux d'une jeune maître de conférences ayant rejoint l'unité en septembre 2010. Le taux de publication d'articles dans des supports à bonne visibilité chute à 0,07 par an et par EC lorsqu'il n'inclut pas les travaux de cette nouvelle collègue, effectués dans d'autres laboratoires et sur d'autres thématiques (les bases cérébrales de la perception des visages) que celles de l'équipe (ou chute à 0,11 par an et par EC si l'on applique une proportionnalité liée aux 10 mois d'activité dans l'équipe de cette nouvelle EC). A cette production s'ajoutent 4 autres ACL, 8 directions d'ouvrages ou de revues, 3 ouvrages et 33 chapitres d'ouvrage de recherche. Un nombre élevé (92) de communications sous forme orales ou affichées, avec ou sans actes, est à signaler. Enfin, les 3 HDR de cette équipe ont fait soutenir 9 thèses au cours du quadriennal.

L'ensemble montre donc une productivité globale quantitativement satisfaisante mais à visibilité internationale faible si l'on s'en tient aux rares publications, qui correspondent à ce que le GRC présente lui-même comme « sa problématique propre », dans des supports de bonne visibilité internationale. Contrairement à ce qu'affirme le GRC, on peut raisonnablement douter que cette productivité soit de nature à en faire « une des équipes européennes les plus en pointe en psychologie dans l'étude de l'interaction sociale ». Les mêmes doutes avaient déjà été émis lors de la précédente évaluation, face au même type d'affirmation du GRC.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Divers membres du GRC sont engagés dans des programmes pluridisciplinaires conduits dans le cadre de la MSH Lorraine, notamment dans des programmes relevant de l'axe « Langues, Textes et Documents » (participation au projet « DiaReCol : Dialogue, Réflexivité et Ecole »), ou de l'axe « Science et Cognition » (participation aux projets « Interhumain » et « ElectroDial »). Le dossier ne mentionne, ni la durée de ces participations, ni le montant des crédits obtenus. Il fait également allusion à l'insertion du GRC dans le tissu régional et national (collaborations avec des institutions publiques et privées), sans toutefois donner de précisions à ce sujet. Le dossier fait aussi état d'une bonne articulation entre recherche fondamentale et recherche appliquée dans laquelle les professionnels trouvent leur place, sans donner trop d'éléments.



Le GRC se caractérise par une faible capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou à susciter des appels d'offres. Le GRC n'est pas porteur d'un projet à un niveau national (par ex. ANR) ou international.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

On ne relève pas de prix ou distinction octroyés aux membres du GRC.

Le GRC ne semble pas attractif pour des chercheurs ou post-doctorants étrangers. Le manque de visibilité internationale des membres et des projets du GRC en est vraisemblablement la cause principale.

Le comité ne note aucune participation substantielle à des programmes de recherche nationaux ou internationaux, ni aucune collaboration suivie avec des laboratoires étrangers.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Ce qui est exposé comme projet se présente comme la simple continuité de travaux visant à étudier le rôle structurant de l'interaction psychosociodiscursive dans la mise en œuvre des fonctions psychologiques normales, pathologiques, ou en développement, dans des situations naturelles, socialisées et professionnelles. L'exposé du projet (tant dans le rapport écrit que lors de la présentation orale) souffre des mêmes faiblesses que l'exposé du bilan. Quel que soit le composant du programme à réaliser dans les prochaines années, on ne distingue en effet que difficilement le ou les modèles théorique(s) de référence ou les hypothèses qui seront soumises à vérification.

Par ailleurs, l'exposé de ce projet n'intègre pas le fait du prochain départ à la retraite de deux professeurs qui ont animé les axes traditionnels de recherche du GRC. Tout semble être conçu comme si tout allait continuer comme avant. On notera toutefois que des crédits de recherche ont été alloués aux jeunes maîtres de conférences dont la compétence scientifique est attestée par des publications dans des supports de haut niveau, ce qui pourra bénéficier à leur intégration et à la redéfinition éventuelle des axes de recherche de cette équipe.

Conclusion :

- *Avis global sur l'équipe.*

La problématique de recherche à laquelle se consacrent les membres de l'équipe souffre d'un manque d'élaboration et de précision, les formules utilisées étant très générales ou simplement métaphoriques. L'absence de cadrage théorique rigoureux handicape très sérieusement l'activité scientifique de l'équipe ; ce handicap explique probablement l'absence de grandes publications qui apporteraient de vraies contributions au savoir dans le domaine.

- *Points forts et opportunités.*

Le prochain départ à la retraite de plusieurs professeurs et l'engagement récent de jeunes maîtres de conférence peuvent être l'occasion de redessiner le paysage de l'équipe, tant interne (par une redéfinition de thématiques de recherche) qu'externe (par un réexamen des relations de l'équipe avec les autres équipes de l'unité).

- *Points à améliorer et risques.*

L'équipe présente un déficit de visibilité, de rayonnement ou d'attractivité, qui se traduit par un manque d'insertion dans des réseaux internationaux non francophones, par des collaborations nationales et internationales limitées, et par une absence de chercheurs étrangers dans l'équipe. Pour combler ce déficit, l'équipe doit tout d'abord adopter une vision claire de son développement, élaborer un véritable projet conduisant à des questions de recherche explicites susceptibles de donner lieu à des vérifications expérimentales rigoureuses qui autoriseront des publications dans des revues internationales.

- *Recommandations.*

Parallèlement à la nécessité de développer plus clairement des propositions théoriques sous-tendues par des raisonnements théoriques explicites, il pourrait être utile de resserrer les thématiques de recherche de façon à intégrer de nouvelles technologies ou de nouvelles méthodes d'investigation.



Équipe 2 :

GERPSY - Groupe d'Etude et de Recherche en Psychopathologie Clinique

Nom du responsable : M. Claude DE TYCHEY

Effectifs

| Effectifs | Nombre au 30/06/2011 | Nombre au 01/01/2013 | 2013-2017 Nombre de produisants du projet ** |
|--|----------------------|----------------------|---|
| N1 : Enseignants-chercheurs | 5 | 5 | 5 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC | 0 | 0 | 0 |
| N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs | 0 | 1 | - |
| N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires* | 1 (0,8 ETPT) | 1 (0,27 ETPT) | |
| N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires* | | | |
| N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 0 | | |
| N7 : Doctorants | 9 | | |
| N8 : Thèses soutenues | 7 | | |
| N9 : Nombre d'HDR soutenues | 1 | | |
| N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 3 | 3 | |
| TOTAL N1 à N7 | 15 | 7 | 5 |

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'originalité des recherches de l'équipe GERPSY tient à l'orientation clinique de recherches relevant du paradigme de la psychopathologie psychodynamique, au recours de méthodologies projectives (école de Paris), à l'orientation de nombre de travaux sur la « prévention » et enfin au champ de la santé dans lequel ces recherches s'intègrent. Le comité relève sa bonne implication au sein de la MSH Lorraine.

La pertinence des recherches de cette équipe est modérée par deux facteurs. Premièrement, les questions de recherche ne sont pas précisément formulées, la logique adoptée semblant consister à mesurer un grand nombre de variables pour en examiner ensuite les corrélations et inférer a posteriori des hypothèses. Deuxièmement, la centration sur le Rorschach, un instrument dont la validité clinique est reconnue par une partie de la communauté, mais discutée par une autre, gagnerait à être accompagnée par des hypothèses de recherche plus explicites, comme lorsque cet instrument est utilisé dans des tentatives d'articulation entre processus intrapsychiques et résultats d'imagerie cérébrale. Ceci étant, une partie des experts du comité, plus sceptiques sur cet instrument, voudraient attirer l'attention des membres du GERPSY sur le fait qu'il apparaît en décalage avec les tendances porteuses du domaine et pourrait ne pas faciliter la publication à un haut niveau, alors que les thématiques de l'équipe peuvent donner lieu à de telles publications.

Estimée sur la base de la contribution des 5 enseignants-chercheurs (EC) présents dans l'unité au 30 juin 2011, la production scientifique comprend 22 articles dans des revues figurant dans la liste des revues AERES de Psychologie, soit 1,1 art. par an et par EC, dont 2 articles publiés dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité internationale, soit 0,1 par an et par EC. A cette production s'ajoutent 1 autre ACL, 1 direction d'ouvrage, 3 ouvrages et 4 chapitres d'ouvrage de recherche. Par ailleurs, une trentaine de communications sous forme orales ou affichées, avec ou sans actes, est à signaler. Deux HDR de cette équipe ont fait soutenir 7 thèses dans le quadriennal. Le nombre de doctorants inscrits dans cette équipe au 30 juin 2011 est en équilibre avec celui des nombres de thèses soutenues, ce qui indique un bon encadrement doctoral.

La production scientifique est quantitativement très satisfaisante et l'ensemble montre une originalité et une productivité dans des supports nationaux avec quelques contributions sur des supports internationaux. On regrette cependant que la visibilité internationale des publications liées à la thématique centrale de l'équipe reste faible. La qualité des projets serait significativement améliorée par l'élaboration d'une base théorique forte, ancrée dans la littérature internationale et par la spécification de questions de recherche et d'hypothèses *a priori*.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

La valorisation des recherches relève de différentes interventions et conférences dans des institutions régionales (Ecole de Santé publique, CHU, Association Lorraine de Psychiatrie, Service sociale des Armées, Institut de soins infirmiers) ou colloques, congrès internationaux (Belgique, Turquie, Luxembourg, Chine). Quant aux relations socio-économiques ou culturelles, le GRESPA a obtenu des financements des tutelles (participation à l'ANR « ECOgen ») et collabore avec des services médicaux (CHU, psychiatrie).

En ce qui concerne la capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité, l'équipe a obtenu plusieurs contrats de recherche : projet « Autisme », projet « Prévention de la dépression périnatale », projet « Résilience psychobiologique » (en cours), projet « Prat » (téléphonie mobile) avec le service CHU santé publique et Inserm U954 et recherche-action « PRALIPMAP » dans le cadre du Programme National Nutrition Santé. Cette équipe déploie donc des efforts pour assurer le financement de ses opérations de recherche en dehors de la MSH de Lorraine.

L'équipe n'est cependant pas porteuse d'un projet à un niveau national (par exemple ANR) ou international (par exemple fonds européens).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Le comité d'experts note l'absence de recrutement de chercheurs, de post-doctorants ou d'étudiants de haut niveau, en particulier étrangers.

L'équipe participe à de nombreuses rencontres à un niveau national. Elle a développé des collaborations, notamment avec une équipe belge (université de Mons-Hainaut).



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Malgré l'énumération d'une série de projets portant sur des thématiques variées, le comité déplore l'absence d'un réel projet scientifique, articulé autour de questions et de modèles théoriques clairement identifiés. Les projets proposés sont vraisemblablement réalisables, mais l'absence d'une réelle politique scientifique compromet l'impact de l'équipe. Le comité d'experts note que les projets proposés perpétuent ceux présentés dans le rapport précédent.

Il faudrait d'ores et déjà, préparer la politique de recrutement d'enseignants-chercheurs de bon niveau scientifique.

Conclusion :

▪ *Avis global sur l'équipe :*

L'équipe présente un certain dynamisme. Le niveau de productivité scientifique a augmenté depuis la dernière évaluation avec davantage d'ACL en anglais. Un véritable travail commun a été réalisé avec de nombreuses publications intégrant toute l'équipe, ce qui constitue un point fort à entretenir. On note également une bonne insertion dans les champs sanitaires (CHU ; CHS) ou médico-sociaux. Cependant, l'avis global reste mitigé en raison de l'absence d'assise théorique et de réel programme de recherche et à cause d'un niveau de publication insuffisamment international, principalement dans les thématiques centrales de l'équipe.

▪ *Points forts et opportunités :*

Au titre des points forts, on peut souligner la centration des travaux de recherche sur la « prévention », le lien avec des équipes médicales (CHU), l'effort de publications communes à plusieurs membres de l'équipe, ou encore le dynamisme des professeurs et maîtres de conférences dans les projets.

▪ *Points à améliorer et risques :*

La priorité doit être donnée à l'élaboration d'un réel projet scientifique d'équipe basé sur des fondements théoriques solides, identifiant des questions de recherches et spécifiant des hypothèses.

L'équipe devra s'attacher à renforcer son ouverture internationale, en visant notamment la publication dans des supports internationaux de haut niveau. Elle devra en outre veiller à ne pas se dissoudre dans des projets trop « interdisciplinaires » demandés par d'autres axes du laboratoire. Enfin, elle devra réussir la relève du départ en retraite des professeurs et veiller à ce que les recrutements à venir apportent une valeur ajoutée aux recherches en cours et en projet.

▪ *Recommandations :*

L'intitulé de l'équipe devrait faire apparaître, pour une meilleure visibilité nationale et internationale, les deux points forts et distinctifs de cet axe psychopathologique psychodynamique par rapport à ceux existant en France et à l'international : la méthodologie projective et les recherches centrées sur la « prévention ».



INTE(r)VAL - Interventions & Evaluations

Équipe 3 :

SITCOM pour le bilan

Nom du responsable : M. Benoît SCHNEIDER

Effectifs

| Effectifs | Nombre au 30/06/2011 | Nombre au 01/01/2013 | 2013-2017 Nombre de produisants du projet ** |
|--|----------------------|----------------------|---|
| N1 : Enseignants-chercheurs | 16 | 13 | 11 |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC | 0 | 0 | 0 |
| N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs | 1 | 4 | - |
| N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires* | 1 (0,8 ETPT) | 1 (0,27 ETPT) | |
| N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires* | | | |
| N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 4 | | |
| N7 : Doctorants | 9 | | |
| N8 : Thèses soutenues | 5 | | |
| N9 : Nombre d'HDR soutenues | 1 | | |
| N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 6 | 4 | |
| TOTAL N1 à N7 | 31 | 18 | 11 |

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe SITCOM est issue de l'intégration de trois sous-équipes précédemment autonomes intitulées « Connaissance, Conception et Création », « Modélisation psychométrique, Différences et Education » et « Famille, Interactions et Transitions ». Il en est résulté une certaine hétérogénéité qui se reflète dans les axes thématiques qui ont structuré l'équipe.

- Un premier axe, intitulé « Famille, interactions et transmissions », a analysé la dynamique familiale et la construction de la parentalité en liaison avec les institutions éducatives. Une originalité de cet axe est la prise en compte des dimensions inter- et trans- générationnelles.
- Le deuxième axe est intitulé « Santé, qualité de vie et handicap ». Ses travaux ont porté sur les relations entre des conditions de naissance singulières et l'insertion sociale et scolaire, la communication parents-enfants, l'intégration professionnelle des adultes porteurs de handicap, la santé au travail (prévention), les conséquences affectives et sociales induites par la maladie ou encore le respect de l'affectivité et de la sexualité en milieu institutionnel.
- Un troisième axe, « Mesure et modélisations », s'est attaché à la validation des outils de mesure psychologique et à la modélisation de la variabilité inter- et intra- individuelle dans des domaines aussi divers que le vieillissement cognitif des personnes porteuses de trisomie 21, les performances en mathématiques avec une clarification conceptuelle et opérationnelle de la dyscalculie développementale, ou d'autres développements atypiques comme la dyslexie ou l'écriture en miroir.
- Enfin, un quatrième axe, « Innovation et économie de la connaissance », s'est intéressé à la modélisation de la construction des connaissances en tant que phénomène cognitif, interactionnel et instrumental dans des situations de conception de produits ou services en s'appuyant sur une analyse des interactions sociales.

On retrouve ainsi dans l'équipe SITCOM des éléments et des préoccupations de psychologie de la santé, de psychologie ergonomique, de psychologie sociale, de psychologie différentielle, de psychométrie, de psychologie de l'éducation, voire de psychologie du développement. Hélas, le rapport écrit est trop allusif pour que l'on puisse se faire une idée précise des résultats obtenus, et la présentation orale n'a que très partiellement éclairé le comité d'experts. Les recherches mises en avant dans cette présentation orale font preuve d'une certaine originalité et ont un intérêt sociétal évident, comme l'étude de la sexualité chez la personne handicapée en institution ou encore l'étude des phénomènes d'écriture en miroir. Cependant, on ne voit pas clairement quelle sont les options théoriques qui sous-tendent ces travaux ni ceux des axes présentés dans le bilan. Si certains travaux conduisent à une collaboration entre les divers axes, l'ensemble demeure disparate et s'apparente davantage à un catalogue de sujets d'études portés par des individus qu'au bilan d'une équipe aux sujets de recherche clairement définis, appuyés sur des conceptions théoriques affirmées et situés au sein de la recherche internationale et de ses enjeux.

Estimée sur la base de la contribution des 16 enseignants-chercheurs (EC) présents dans l'unité au 30 juin 2011, la production scientifique comprend 43 articles parus dans des revues figurant dans la liste des revues AERES de Psychologie, soit 0,67 art. par an et par EC, dont 8 articles publiés dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité internationale, soit 0,12 par an et par EC. A cette production s'ajoutent 12 autres ACL (domaines des sciences de l'éducation et de la socio-démographie essentiellement), 2 directions de revues, et 40 chapitres d'ouvrage de recherche. Un nombre élevé (138) de communications sous forme orales ou affichées, avec ou sans actes, est à signaler (on fera remarquer que 11 communications orales sont datées de 2006 -hors contrat-, mais ont donné lieu à des chapitres d'ouvrage, qui ont donc été rajoutés au décompte fait de ces derniers. On rappelle également que toutes les productions sous presse ont été retirées). Cette équipe n'a fait soutenir que 5 thèses durant le quadriennal.

La production scientifique de cette équipe est quantitativement la plus faible de l'unité pour ce qui concerne les articles dans des revues reconnues par l'Aeres-psychologie, sans que cela ne soit compensé par une meilleure visibilité internationale des publications. Un effort a été accompli par rapport au précédent quadriennal, mais il reste timide et demande à être renforcé.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

L'équipe SITCOM bénéficie d'une forte implantation locale avec de nombreux contrats provenant de la MSH-Lorraine et de nombreux partenariats avec le monde économique et institutionnel local. Cette implantation est en grande partie due à l'orientation appliquée de beaucoup des recherches conduites par l'équipe.



On relève un fort investissement dans la formation avec la direction de plusieurs diplômes de master (psychologie du développement et de l'éducation, psychologie du travail).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

Le rayonnement et l'attractivité de l'équipe sont relativement faibles. Elle n'a pas attiré de doctorants ou de post-doctorants étrangers. Il est fait mention dans le rapport de participations à des réseaux européens et de collaborations régulières avec des laboratoires étrangers, mais ceux-ci ne sont pas indiqués.

L'équipe a participé à deux ANR mais n'est pas porteuse de projets de ce type.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'équipe SITCOM est, dans le projet de laboratoire, conçue désormais comme un axe thématique intitulé INTE[r]VAL, centré sur l'intervention et l'évaluation. Toutefois, au delà de ce changement d'appellation, le projet est marqué par la continuité des thèmes de recherche antérieurs. Trois thématiques sont dégagées : la première concerne l'éducation, la seconde a trait à la santé, et la troisième au travail, ce qui recoupe donc les thèmes déjà présents dans le bilan. A ces orientations appliquées s'ajoutent des recherches fondamentales concernant la validité des instruments de mesure et la prise en compte du contexte d'évaluation. La même impression de juxtaposition des domaines d'intérêts de chaque membre que celle qui se dégageait du rapport d'activité prévaut. Il en résulte un sentiment d'éparpillement. Ainsi, ce ne sont pas moins de 25 projets différents qui sont cités lors de la présentation orale. Ces projets demeurent vagues, sans orientations théoriques explicites, et le comité peine à se faire une idée précise de la nature des recherches qui y seront conduites. Il semble que l'intégration théorique qui était un des objectifs de l'équipe tarde à se faire.

Conclusion :

▪ *Avis global sur l'équipe :*

Malgré des efforts visant à l'intégration et au renforcement thématique de l'équipe, celle-ci donne encore l'impression d'un ensemble disparate, impression que le projet ne parvient pas à dissiper. La lisibilité est encore incertaine et la visibilité internationale faible.

▪ *Points forts et opportunités :*

L'équipe peut s'appuyer sur une intégration locale forte, de nombreux partenariats économiques, et un ancrage important dans la formation.

L'aspect appliqué de la plupart des recherches conduites et les liens forts avec la formation constituent un atout en termes de débouchés professionnels à l'issue de la formation des étudiants.

▪ *Points à améliorer et risques :*

La dispersion thématique demeure trop importante et nuit à la visibilité des travaux de l'équipe. Si l'on songe que l'équipe n'a pas produit dans le quadriennal précédent plus de 8 articles publiés dans des supports de bonne visibilité internationale et que les 138 communications orales ou affichées et de nombreux chapitres d'ouvrages sont presque tous en français, le nombre de projets annoncés (25) est manifestement trop élevé.

L'équipe doit veiller à ce que les recherches appliquées qui lui permettent d'obtenir de nombreux financements ne l'éloignent pas des problèmes théoriques fondamentaux sans la maîtrise desquels la visibilité internationale ne peut être assurée. On notera que l'équipe se montre consciente de ce risque dans le projet en inscrivant à la suite des trois thématiques de l'axe un ensemble de recherches fondamentales.

Bien qu'un effort ait été fait pour améliorer la productivité scientifique, celui-ci doit être prolongé et porter sur la visibilité internationale des publications écrites, plus que sur leur quantité.

▪ *Recommandations :*

Les projets étant trop nombreux et disparates, une réflexion doit être conduite afin de focaliser les thématiques de recherche de l'équipe autour de certains d'entre eux seulement, lesquels pourraient alors être approfondis et donner lieu à des investigations plus intensives.

Une meilleure utilisation du temps et des forces de recherche de l'équipe lui permettrait de viser des publications dans des revues à bonne visibilité internationale.



Équipe 4 : IPSE - Psychopathologie de l'Identité, de la Pensée et des processus de Santé (bilan)

Nom du responsable : Mme Anne ANDRONIKOF

Effectifs

| Effectifs | Nombre au 30/06/2011 | Nombre au 01/01/2013 | 2013-2017 Nombre de produisants du projet ** |
|--|----------------------|----------------------|---|
| N1 : Enseignants-chercheurs | 5 | | |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC | 0 | | |
| N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs | 1 | | |
| N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires* | - | | |
| N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires* | - | | |
| N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 1 | | |
| N7 : Doctorants | 6 | | |
| N8 : Thèses soutenues | 3 | | |
| N9 : Nombre d'HDR soutenues | 1 | | |
| N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 3 | | |
| TOTAL N1 à N7 | 13 | | |

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



• Appréciations détaillées

Cette équipe ne faisant plus partie de l'unité de recherche pour le prochain quinquennal, seul le bilan de son activité est brièvement analysé ici.

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe IPSé (Psychopathologie de l'identité, de la pensée et des processus de Santé) présente deux thématiques principales : d'une part, l'étude des mécanismes du passage à l'acte et, d'autre part, l'étude des processus cognitifs et émotionnels impliqués dans le test du Rorschach.

L'équipe développe des études originales pour la compréhension des comportements violents et le développement d'interventions psychologiques dans le domaine de la psychologie légale. Le point particulièrement original et porteur concerne le modèle de compréhension du passage à l'acte violent fondé sur la construction et la réalisation d'un scénario privé qui s'applique à la fois aux comportements hétéro-agressifs et au suicide. Cette thématique devrait être clairement mise en avant et devrait pouvoir servir à développer des projets ambitieux dont les intérêts seront à la fois scientifiques et sociétaux.

Le second axe porte surtout sur l'étude des mécanismes en jeu dans la passation du test du Rorschach. Dans un projet d'une théorie unifiée du test, l'équipe cherche à identifier les processus cognitifs et émotionnels mis en œuvre à partir de mesures objectives (enregistrement de réponses électrodermales au cours de la passation, stratégies attentionnelles à partir de l'enregistrement de la poursuite oculaire).

L'articulation entre les deux thématiques devrait être mieux mise en évidence. On pourrait même imaginer que seule la thématique du passage à l'acte soit conservée et que le recours aux tests projectifs et au Rorschach en particulier ne soit qu'un outil à disposition de l'équipe, parmi un arsenal méthodologique élargi.

L'équipe, constituée de 5 membres (1 professeur, 2 maîtres de conférences habilité à diriger des recherches et 2 maîtres de conférences) compte à ce jour 4 chercheurs publiants. Estimée sur la base de la contribution des 5 enseignants-chercheurs (EC) présents dans l'équipe au 30 juin 2011, la production scientifique comprend 23 articles dans des revues figurant dans la liste des revues AERES de Psychologie, soit 1,15 art. par an et par EC, dont 4 articles publiés dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité, soit 0,2 par an et par EC. A cette production s'ajoutent 2 autres ACL, 3 directions d'ouvrages, 2 ouvrages et 11 chapitres d'ouvrage de recherche. Un seul HDR de cette équipe a fait soutenir 3 thèses.

Si la production de l'équipe est quantitativement très satisfaisante, avec un taux de 1,15 art. par an et par EC, un effort de visibilité des supports de publication reste à poursuivre. Une partie des études menées actuellement devront être soumises à des publications internationales pour renforcer l'impact des travaux du groupe.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

En ce qui concerne la valorisation des recherches, l'équipe développe des formations dans le cadre de la psychologie légale (DU d'expertise psychologique, projet de master d'interventions psychologiques en milieu judiciaire) et a une convention de recherche avec l'Ecole supérieure de la magistrature. Des collaborations existent avec l'université de Montréal sur l'évaluation du processus suicidaire. Concernant l'étude du Rorschach, cette équipe porte un réseau international centré sur l'étude scientifique du Rorschach intitulé IROCS (*International Rorschach Organisation for the Comprehensive System*). Elle a mis en place à l'université Paris-Ouest un DU de formation au Rorschach système intégré. Néanmoins les liens socio-économiques et les collaborations scientifiques sont trop peu développées et doivent être renforcées. Ces difficultés peuvent s'expliquer par la situation de l'équipe au sein du laboratoire INTERPSY qui est complexe, d'une part compte tenu de son éloignement géographique des équipes de Nancy (Paris-Ouest, Tours) et, d'autre part, compte tenu de la position institutionnelle prise par l'université d'origine de la directrice, qui semble avoir pesé sur l'intégration des chercheurs à l'unité nancéenne et a suscité des difficultés budgétaires.

De la même façon, l'équipe souffre d'un manque de financement des projets, qui est aujourd'hui préjudiciable à son développement. Il est impératif qu'elle puisse s'appuyer sur des financements pouvant aider les échanges nationaux et internationaux et contribuer à la formation des jeunes chercheurs (en favorisant les collaborations).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

L'équipe n'accueille pas de chercheurs ou de post-doctorants d'autres unités françaises ou internationales. Sa situation actuelle freine vraisemblablement ce type d'échanges.



L'équipe a quelques collaborations nationales ou internationales, mais elles n'ont pas donné lieu à des publications internationales à l'heure actuelle. Ces collaborations devront être renforcées dès que l'équipe aura eu la possibilité de s'installer dans un environnement de travail plus stable et de bénéficier d'un soutien institutionnel.

Conclusion :

- *Avis global sur l'équipe :*

Il s'agit d'un petit groupe qui peut être reconnu sur une thématique porteuse (passage à l'acte/comportement violent). Sa production scientifique est correcte, mais l'équipe a besoin d'augmenter la visibilité de ses supports de publication. Elle a besoin de se stabiliser pour pouvoir travailler dans un environnement favorable.

- *Points forts et opportunités :*

L'équipe a une bonne cohérence et les chercheurs ont l'habitude de travailler ensemble et semblent solidaires. La thématique du passage à l'acte est intéressante et prometteuse.

- *Points à améliorer et risques :*

Il est impératif que l'équipe puisse consolider ses collaborations nationales et internationales par des publications et des financements de projets. L'absence d'aide financière et de contrats pénalisent son développement. L'équipe doit trouver un espace de travail pour accueillir d'autres chercheurs et post-doctorants.

- *Recommandations :*

L'équipe doit prendre l'habitude de chercher des supports de publication internationaux.

Le nom de l'équipe devrait évoluer pour rendre plus apparente la thématique principale.

Il est nécessaire pour l'équipe de s'appuyer sur des financements propres afin de lui permettre de se sentir plus autonome et d'augmenter les échanges nationaux et internationaux.



Équipe 5 : ETIC - Expérience utilisateur dans le Traitement des Interactions technologiques et des Conduites humaines et sociales (bilan)

Nom du responsable : M. Eric BRANGIER

Effectifs

| Effectifs | Nombre au 30/06/2011 | Nombre au 01/01/2013 | 2013-2017 Nombre de produisants du projet ** |
|--|----------------------|----------------------|---|
| N1 : Enseignants-chercheurs | 10 | | |
| N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC | 0 | | |
| N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs | 0 | | |
| N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires* | 3 (1,8 ETPT) | | |
| N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires* | 1 | | |
| N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité | 6 | | |
| N7 : Doctorants | 13 | | |
| N8 : Thèses soutenues | 5 | | |
| N9 : Nombre d'HDR soutenues | 1 | | |
| N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 3 | | |
| TOTAL N1 à N7 | 33 | | |

* Si différent, indiquer entre parenthèses les ETP correspondants.

** Nombre de producteurs de la période [1^{er} janvier 2007-30 juin 2011] et qui seront présents en 2013-2017.

Définition et téléchargement des critères :

<http://www.aeres-evaluation.fr/Evaluation/Evaluation-des-unites-de-recherche/Principes-d-evaluation>.



• Appréciations détaillées

Cette équipe ne faisant plus partie de l'unité de recherche pour le prochain quinquennal, seul le bilan de son activité est brièvement analysé ici.

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'équipe est centrée sur une thématique de recherche classique d'ergonomie cognitive (« l'expérience utilisateur »). Le caractère large de cette thématique rend parfois difficile la visibilité et l'identification précise des travaux qui sont y conduits. On a quelquefois du mal à cerner clairement les apports théoriques qui sont dégagés des nombreuses opérations de recherche, dont une bonne part est soutenue par des contrats. L'effort engagé pour dépasser cet état de fait, affiché lors de la visite du comité, est à mentionner et doit être encouragé. De plus, l'équipe initialement constituée d'ergonomes cognitivistes a récemment renforcé sa composante psycho-sociale en intégrant plusieurs enseignants-chercheurs (EC). Le croisement des thématiques de l'ergonomie cognitive et de la psychologie sociale, combiné au dynamisme et à l'enthousiasme des chercheurs de l'équipe, apparaissent porteurs d'avenir et pourraient constituer un atout.

Estimée sur la base de la contribution des 10 EC présents dans cette équipe au 30 juin 2011, la production scientifique comprend 17 articles dans des revues figurant dans la liste des revues AERES de Psychologie, soit 0,42 art. par an et par EC, dont 4 articles publiés dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité, soit 0,06 par an et par EC. Le comité relève également le dépôt d'un brevet et 6 proceedings indexés, ce qui amène la production scientifique de l'équipe à 0,6 production par an et par EC. A ceci s'ajoutent 3 autres ACL, 7 directions d'ouvrages ou de revues, et 30 chapitres d'ouvrage de recherche. Par ailleurs, un nombre très élevé (112) de communications sous formes orales ou affichées, avec ou sans actes, est à signaler. Un seul HDR de cette équipe a fait soutenir 5 thèses durant le quadriennal. Cet ensemble révèle donc un déséquilibre important entre les productions d'articles dans des revues de bonne visibilité, encore trop faibles, et le nombre total de productions, et plaide pour un recentrage de l'activité de production scientifique.

Appréciation sur l'intégration de l'équipe dans son environnement :

Les travaux de recherche sont parfaitement intégrés dans le tissu socio-économique. Un grand nombre de recherches, ainsi que l'ensemble des thèses, ont été financées par des fonds extérieurs (entreprises privées ou publiques). De plus, l'équipe bénéficie de très bonnes capacités d'innovation et de valorisation industrielle : elle a obtenu le financement de trois projets par l'incubateur Lorrain, dont l'un a abouti à un dépôt de brevet, et dont un deuxième est en voie de commercialisation.

L'équipe dispose d'une excellente capacité à obtenir des financements. On note la participation à trois contrats ANR, dont un en pilotage interne ainsi que l'obtention de plusieurs autres contrats importants (CNSA, INRS, HALDE, pour un total de 600K euros).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'équipe de recherche :

L'équipe bénéficie d'une bonne insertion nationale et internationale, comme en attestent le nombre appréciable d'invitations pour communiquer dans des laboratoires extérieurs et dans des congrès nationaux et internationaux (n = 41), les séjours invités de courte durée à l'étranger, ainsi que les nombreuses collaborations entretenues sur les plans national et international. Par ailleurs, l'équipe a accueilli 8 chercheurs étrangers durant le quadriennal.

Conclusion :

▪ Avis global sur l'équipe :

ETIC est une équipe dynamique, fortement insérée dans le tissu socio-économique régional et national, mais dont la production en matière de connaissances théoriques reste à développer.

▪ Points forts et opportunités :

Le dynamisme visible des chercheurs s'accompagne de collaborations nationales et internationales notables.

L'équipe a de grandes capacités à obtenir des financements externes, notamment grâce à une excellente insertion dans le tissu socio-économique.



▪ *Points à améliorer et risques :*

Les points les plus délicats portent sur la visibilité des publications et celle des thématiques centrales de l'équipe, qui paraissent actuellement éparpillées.

La valorisation des apports théoriques est insuffisante.

▪ *Recommandations :*

Le comité encourage l'équipe ETIC à poursuivre les efforts développés pour accroître sa production théorique et la visibilité de ses travaux, notamment par la publication dans des revues de meilleure visibilité. Pour cela, elle recommande à l'équipe un recentrage des opérations de recherche et des publications, actuellement trop dispersées.

L'équipe doit rester vigilante à ce que son activité première demeure la production de connaissances théoriques avancées.

5 ● Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités).

Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble du Laboratoire de Psychologie de l'interaction et des relations intersubjectives :

Unité dont la production, le rayonnement, l'organisation et l'animation sont bons mais pourraient être améliorés. Le projet est très insuffisant. En évolution négative.

Tableau de notation :

| C1 | C2 | C3 | C4 |
|-------------------------------------|--|------------------------------------|-----------------------------------|
| Qualité scientifique et production. | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement. | Gouvernance et vie du laboratoire. | Stratégie et projet scientifique. |
| B | B | B | C |

Appréciation d'ensemble de l'équipe GRC : Groupe de Recherche sur les Communications :

Équipe dont la production est bonne mais pourrait être améliorée. Le rayonnement et le projet sont très insuffisants. En évolution négative.

Tableau de notation :

| C1 | C2 | C3 | C4 |
|-------------------------------------|--|------------------------------------|-----------------------------------|
| Qualité scientifique et production. | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement. | Gouvernance et vie du laboratoire. | Stratégie et projet scientifique. |
| B | C | - | C |

Appréciation d'ensemble de l'équipe GERPSY - Groupe d'Etude et de Recherche en Psychopathologie Clinique :

Équipe dont les résultats, le rayonnement et le projet sont bons, mais pourraient être améliorés.

Tableau de notation :

| C1 | C2 | C3 | C4 |
|-------------------------------------|--|------------------------------------|-----------------------------------|
| Qualité scientifique et production. | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement. | Gouvernance et vie du laboratoire. | Stratégie et projet scientifique. |
| B | B | - | B |



Appréciation d'ensemble de l'équipe INTE(r)VAL - Interventions & Evaluations - SITCOM pour le bilan :

Équipe dont la production et le projet sont bons, mais pourraient être améliorés. Le rayonnement est très insuffisant.

Tableau de notation :

| C1 | C2 | C3 | C4 |
|-------------------------------------|--|------------------------------------|-----------------------------------|
| Qualité scientifique et production. | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement. | Gouvernance et vie du laboratoire. | Stratégie et projet scientifique. |
| B | C | - | B |

Appréciation d'ensemble de l'équipe IPSE - Psychopathologie de l'Identité, de la Pensée et des processus de Santé (bilan) :

Équipe dont la production et le rayonnement sont bons, mais pourraient être améliorés.

Tableau de notation :

| C1 | C2 | C3 | C4 |
|-------------------------------------|--|------------------------------------|-----------------------------------|
| Qualité scientifique et production. | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement. | Gouvernance et vie du laboratoire. | Stratégie et projet scientifique. |
| B | B | - | NN |

Appréciation d'ensemble de l'équipe ETIC - Expérience utilisateur dans le Traitement des Interactions technologiques et des Conduites humaines et sociales (bilan) :

Équipe dont la production et le rayonnement sont bons, mais pourraient être améliorés. En évolution positive.

Tableau de notation :

| C1 | C2 | C3 | C4 |
|-------------------------------------|--|------------------------------------|-----------------------------------|
| Qualité scientifique et production. | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement. | Gouvernance et vie du laboratoire. | Stratégie et projet scientifique. |
| B | B | - | NN |



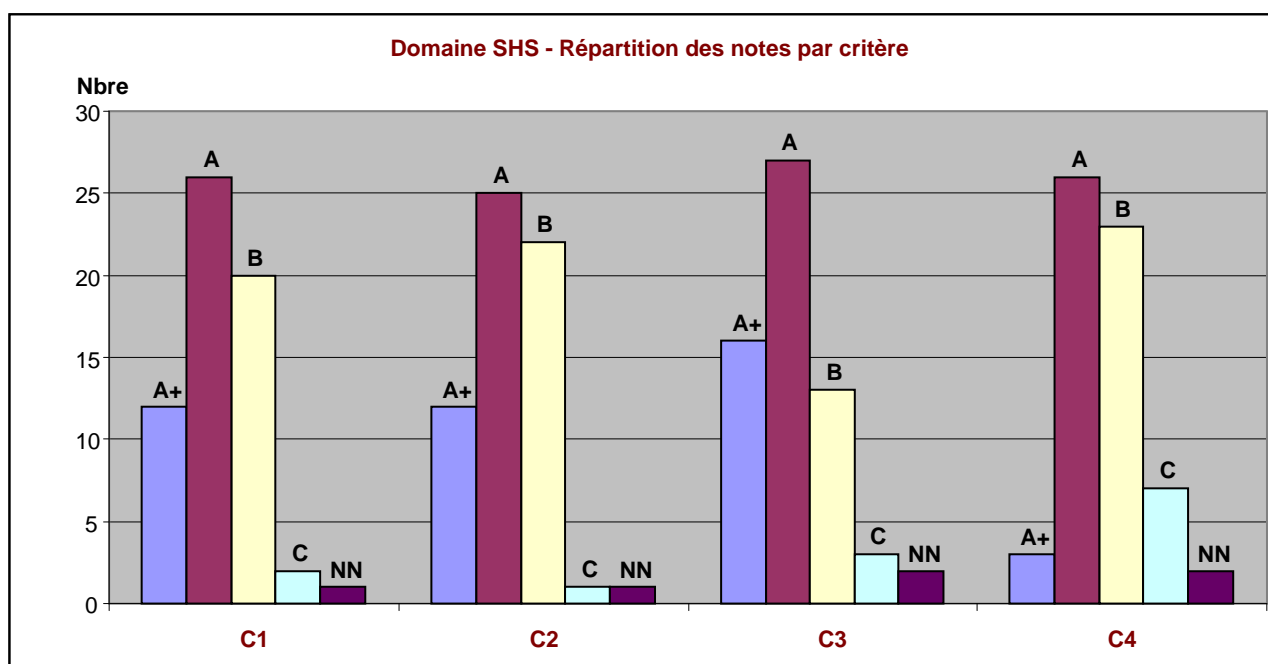
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

| Critères | C1 | C2 | C3 | C4 |
|----------|------------------------------------|---|-----------------------------------|----------------------------------|
| | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Gouvernance et vie du laboratoire | Stratégie et projet scientifique |
| A+ | 12 | 12 | 16 | 3 |
| A | 26 | 25 | 27 | 26 |
| B | 20 | 22 | 13 | 23 |
| C | 2 | 1 | 3 | 7 |
| Non noté | 1 | 1 | 2 | 2 |

Pourcentages

| Critères | C1 | C2 | C3 | C4 |
|----------|------------------------------------|---|-----------------------------------|----------------------------------|
| | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Gouvernance et vie du laboratoire | Stratégie et projet scientifique |
| A+ | 20% | 20% | 26% | 5% |
| A | 43% | 41% | 44% | 43% |
| B | 33% | 36% | 21% | 38% |
| C | 3% | 2% | 5% | 11% |
| Non noté | 2% | 2% | 3% | 3% |





7 ● Observations générales des tutelles

Réponse du laboratoire INTERPSY au rapport préliminaire du Comité de visite AERES (Joëlle Lighezzolo-Alnot Directrice, Benoît Schneider Directeur-Adjoint)

(Les réponses des équipes IPSE et ETIC, sortantes, sont jointes en fin de document)

1. Introduction

Le conseil de l'unité de recherche a pris bonne note des remarques et recommandations formulées par le comité de visite de l'AERES, et s'engage à réajuster certaines orientations au cours du prochain quinquennal.

Néanmoins, au-delà des **mauvaises conditions de déroulement de l'évaluation**, notre réponse met en question l'objectivité de cette évaluation : si nous ne remettons en aucun cas en cause le principe même d'une évaluation, nous estimons que la mise en perspective d'une série d'arguments résultant de critiques explicites et souvent implicites, fait apparaître une orientation délibérément dévalorisante. C'est cette orientation dévalorisante qui rend moins aisée la lecture attentive de critiques potentiellement légitimes et constructives.

Soulignons d'emblée que la teneur de la visite du comité ce 6 janvier 2012 nous a considérablement **heurtés** : la **tonalité abrupte** des remarques formulées, les critiques et jugements adressés et pour certains très éloignés de toute considération scientifique (« *incantation liturgique* », « *présentation digne d'un cadre de Paribas à une assemblée générale de petits actionnaires* », « *nous n'avons rien entendu de scientifique aujourd'hui* », et autres remarques pour le moins déconcertantes ...), le fait d'abrèger certains des exposés alors que le timing le permettait, nous laissent perplexes quant à la **façon dont certains participants au processus d'évaluation ont respecté leurs interlocuteurs** ainsi que les spécificités de la structure évaluée... Enfin nous formulons des **réserves** quant au **principe de neutralité** à respecter par la **déléguée scientifique** qui semble s'être située en position d'animateur et non d'observateur lors des rencontres avec les doctorants et la tutelle.

Nous pointons ci-dessous plusieurs des caractéristiques qui relèvent de cette mise en perspective.

Les premières relèvent d'**éléments** aisément **objectivables** :

- **des erreurs de lecture du dossier** (à orientation défavorable) : cf. §3.3. le prétendu manque d'information ; cf § 4.3. Sitcom : l'évaluation du nombre de communications en anglais ; cf le critère de calculs de chercheurs produisant sur la base de la prise en compte d'ACL ou de chapitres (§ 3.2. Produisants) ;
- **des correctifs inexacts** : cf. § 4.1. GRC : production de nouveau MCF arrivé en cours de quadriennal ;
- **des comparaisons inéquitables** : comparaisons entre notre laboratoire et les autres unités en France (cf. § 3.2. Produisants) ; comparaisons entre unités nancéennes et autres au sein même du bilan (cf. § 3.1. Quantités de publications) ; comparaisons des productions INTE[r]VAL (cf. § 4.3.2.).

Les secondes renvoient à nos **réponses argumentées** que nous formulons dans la suite du présent texte.

Sur la base de l'ensemble de nos remarques nous souhaitons a minima que les propositions de correction qui sont mentionnées dans notre réponse et qui visent des données essentiellement factuelles soient prises en compte, et il appartiendra alors au comité d'évaluer dans quelle mesure ces correctifs invitent à modifier la valeur qualitative des appréciations portées.

2. Appréciation sur l'unité

Nous remercions le comité de souligner la **bonne implantation régionale** de l'unité ainsi que la **consistance de son articulation avec la formation, et sa politique stimulante d'encadrement doctoral**. Ses **recommandations** (restructuration thématique autour de 3 axes) **méritent examen**, même si elles comportent le risque de désolidariser la cohérence de chacun des axes du projet.

Cependant les **points faibles** mentionnés (manque de visibilité internationale, d'assises théoriques, de productivité...) nous apparaissent **très réducteurs** et lapidaires, ne tenant guère compte tout autant du contexte institutionnel que de la **progression de l'unité** par rapport à la précédente évaluation et du renforcement de l'équipe par 5 recrutements prochains (3 PR, 2 MCF).

Le comité ne semble pas avoir pris l'entière mesure d'une part de la consistance de ce projet, d'autre part du contexte particulier laissé par le départ de son directeur démissionnaire. Le comité invite à penser que ce départ tiendrait au manque d'attractivité de l'équipe. Une telle appréciation visant un collègue qui a eu pour mission de conduire le laboratoire pendant plusieurs années laisse perplexe quant à la clairvoyance d'un comité à apprécier les motivations d'un ancien directeur qui n'a pas estimé pertinent d'être présent pour l'évaluation du bilan de son laboratoire (ce que le comité ne relève pas). Nous demandons donc que la mention relative à la **supposée non-attractivité de l'unité** (« *l'unité s'avère peu attractive, perdant même un de ses membres* ») (p.8) **soit supprimée du rapport**. C'est ce contexte marqué de fait par une restructuration qui a conduit à un nouveau mode de gouvernance (cf. § 3.4.).

3. Appréciations détaillées

3.1. Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats

« *Aucune description détaillée de recherches ou de résultats ne figure dans le rapport écrit et les présentations orales n'ont pas apporté d'éclaircissement sur ce point* » : nous invitons le comité à **reprendre attentivement le rapport écrit** (ex : p. 14 GREPSA, p. 17 SITCOM). Pour l'exposé oral, le timing imposé (10mn de présentation par équipe), et parfois abruptement écourté, n'en a guère permis une présentation détaillée.

« *Tendance prononcée de certains responsables d'équipes à surestimer la portée réelle des travaux conduits* » : une telle assertion, allusive, mais en réalité ciblée (GRC), qui pourrait potentiellement relever du débat scientifique et de positions épistémologiques si elle était étayée, n'apparaît telle quelle que comme un **jugement normatif**.

« *La pertinence des recherches est souvent largement obérée par des assises théoriques insuffisamment construites* » : nous dénotons ici un **renversement appréciatif** difficilement compréhensible des orientations théoriques et méthodologiques, comme souligné par exemple dans la réponse GERPSY (§ 4.2.).

3.2. Qualité scientifique et production

Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Le comité estime que « *l'ensemble demeure modeste* » : outre le fait que notre production scientifique s'est améliorée, y compris à l'international, les **111 ACL AERES Psycho** correspondent à la limite basse des laboratoires évalués A pour cette catégorie (C1) (cf. site de l'AERES). Notre production comprend également **16 ACL** classés par l'AERES dans d'autres disciplines (notamment sciences de l'éducation), représentatives de l'interdisciplinarité de nos recherches. **De plus, ne pas comptabiliser les 16 articles sous presse** (dont 4 à très bonne visibilité) est un **nouveau critère** de la liste AERES de juillet 2011, appliqué ici, alors que cette nouvelle **liste** était **non encore diffusée** à la date du dépôt de notre rapport écrit. Ces 16 ACL sous-presses devraient par contre être informatifs pour la dynamique présente du laboratoire et **pourraient être mentionnés**.

Nous invitons par ailleurs le comité à **appliquer** ce mode de calcul (publications antérieures à l'arrivée dans l'unité : non comptabilisées) **à toutes les équipes** et EC constitutifs du bilan Interpsy... Les critères d'appréciation seraient-ils fluctuants ?...

Ne sont pas non plus mentionnées ici : **21 thèses soutenues** (28 ACL psycho) [sur les 29 des 5 équipes] (taux qui nous situe de façon tout à fait honorable par rapport aux autres laboratoires de psychologie dont plusieurs labélisés A), 7 docteurs qualifiés, et 5 recrutés MCF durant ce quadriennal.

Produisants et non-produisants :

Le Comité évalue que « *le nombre de membres non-produisants inclus dans le projet demeure élevé (4 sur 27) : affirmer que 14,8% est élevé, et donc que 85,18% de produisants est un **taux faible** mérite pour le moins une **comparaison** attentive avec des unités semblables, ayant reçu une toute autre appréciation sur ce point (par exemple Besançon : AERES : 64% « *guère au dessus du minimum requis en termes quantitatifs* » ; Grenoble (LIP/PC2S) 85% : AERES : « *le pourcentage de produisants est bon* »).*

De même, la prise en compte des revues classées AERES dans d'autres disciplines SHS (cf. argument plus haut relatif aux recherches interdisciplinaires), permettrait à l'un des quatre non produisants de le devenir, et amènerait ce taux à **88,89%**.

Le comité semble en outre considérer que la prise en compte désormais des ouvrages et chapitres d'ouvrages relève d'une exigence moindre mais permettrait de majorer notre effectif de produisants : or tous nos produisants, sauf 1, le sont uniquement par des publications ACL. Dans la mesure où la nouvelle liste AERES inclue désormais les ouvrages et chapitres d'ouvrage, **nous souhaitons être informés explicitement** du mode de calcul du coefficient utilisé ici.

3.3. Intégration de l'unité dans son environnement

Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Le comité relève « *d'intéressantes activités de valorisation des recherches et l'importance des contrats établis sur le plan régional* », mais pointe ensuite que « *l'unité a plus de difficultés à se montrer compétitive sur les appels d'offre extérieurs* » :

Les recherches des équipes nancéennes sont, dans l'ensemble, des recherches appliquées, ce qui explique ce très bon ancrage local et régional. Elles investissent fortement ces secteurs, non seulement dans leurs activités scientifiques, mais aussi dans celles de formation et de diffusion des connaissances. Le comité mentionne **le manque d'information** (montant, durée des financements) figurant au rapport : ces informations détaillées figurent explicitement dans le dossier déposé sur le site de l'AERES (fichier excel Résultats, onglet « Partenariats »). L'ensemble des **financements** propres dont s'est dotée l'unité se monte à **650 900 euros**, attestant d'une politique de financement compensant largement la faible dotation ministérielle. Nous soulignons (comme précisé lors de la visite) une progression très importante en fin de quadriennal dans l'obtention de ces financements.

3.4. Rayonnement et attractivité de l'unité de recherche

Le comité avance un « *réel déficit de visibilité et de rayonnement de l'unité, pas de prix ou distinctions octroyés aux membres de l'unité... 1 seule conférence concerne l'étranger (Canada) donnée en français...* » : si l'attractivité en termes d'invitations devra viser à être majorée, notons qu'on trouve dans d'autres passages de notre réponse des remarques qui mettent en question les arguments avancés pour juger de l'absence d'attractivité :

- caractère des plus discutables de l'évaluation du départ du directeur (cf. § 2) ;
- place accordée à « la jeune maître de conférence » dès son arrivée (cf. § 4.1.) ;
- erreur de repérage des communications en colloque à l'étranger (cf. § 4.3.2).

Relevons aussi :

- le recrutement d'une autre maître de conférences en provenance de l'étranger (T. Leonova) ;
- qu'aucune mention n'est faite des responsabilités nationales et internationales de plusieurs membres de l'Unité (cf. Rapport Bilan : *Engagements institutionnels et Rayonnement, p.11*).

3.4. Gouvernance et vie de l'unité

Après plusieurs années d'un fonctionnement qui en 2008 avait été qualifié par l'AERES de « *management peu transparent* », marqué par d'« *importante faiblesse de la communication, ...* », ont été mis en place dès le printemps 2011 des instances mieux structurées (et non pas *diluant les prises de responsabilités*), visant à redynamiser l'équipe. Les 4 commissions, jugées *trop nombreuses*, sont en fait des commissions de travail, et non pas décisionnelles. Pour exemple, la commission Ethique se trouve pertinemment articulée avec la présence d'un EC membre du CPP Est III dont la fonction est devenue centrale pour les programmes de recherche). La Commission Communication est actuellement engagée dans la construction d'un site Internet qui n'avait jusque là pas été mis en fonction. Le mode de gouvernance présenté est fondé sur une réflexion nourrie dans un contexte spécifique :

- celui d'une restructuration interne de l'unité au moment de la vacance de sa direction : le choix d'une codirection a été fait avec l'assentiment unanime des membres de l'unité et le soutien de l'établissement ;
- celui d'une évolution liée à la pyramide des âges et invitant à préparer les jeunes collègues à la prise progressive de responsabilités ;
- celui d'une Université de Lorraine, officiellement mise en place au 1^{er} janvier 2012, mais donc en transformation majeure actuellement, nécessitant des engagements et des compétences multiples (en particulier au sein du pôle scientifique CLCS dont la direction est assurée par un des PR du projet Interpsy, A.-M. Toniolo, élue le 6 février à cette fonction importante).

Le comité formule un jugement général sur le mode gouvernance préconisant un modèle simplifié, sans qu'aucun des prérequis fondamentaux qui ont justifié nos choix ne soient repris ni interrogés.

3.5. Stratégie et projet à cinq ans

« *Absence de prise de risques et immobilisme* » : nous nous inscrivons en faux contre ce jugement : d'une part il fait abstraction de la restructuration d'Interpsy mentionnant la création d'axes transversaux (cf. réponse ci-dessous), d'autre part il ne prend pas en considération les 5 recrutements prochains (3 PR et 2 MCF) qui s'inscriront dans cette restructuration et contribueront à renforcer cette volonté de dynamisation.

« *En dehors de la définition d'axes transversaux qui consistent en une liste disparate de recherches impliquant des membres de diverses équipes, il n'existe pas à proprement parler de projet scientifique* » : nous regrettons que la **spécificité** du projet Interpsy **relative aux axes transversaux**, pourtant par ailleurs saluée, loin d'être une reconduction de l'existant, n'ait **pu être exposée** lors de la visite du comité qui a décidé d'en écarter abruptement l'exposé : le comité aurait pu prendre la mesure de ces axes dont l'objectif vise précisément à assurer des interfaces de collaboration, donc de renouvellement méthodologiques et théoriques et dont certains sont de surcroît directement articulés avec le projet de formation Master... adossement à la recherche de qualité nécessaire.

3.6. Implication de l'unité dans la formation

Nous prenons en considération l'appréciation positive faite par le comité sur ce point. Reste à comprendre alors, face à la dépréciation globale du rapport, les raisons de la satisfaction des doctorants nancéens relevée par le comité, leur forte implication dans la vie de l'unité, dans la diffusion de leurs travaux : communications à colloques, publications (docteurs et doctorants 2007-2011 : 32 ACL + 4 sous presse...), et la qualité de l'encadrement doctoral : 33 doctorants au 30 juin 2011, 21 thèses soutenues [sur les 29 des 5 équipes] (taux qui nous situe de façon tout à fait honorable par rapport aux autres laboratoires de psychologie dont plusieurs labélisés A), 7 docteurs qualifiés, et 5 recrutés MCF durant ce quadriennal...

4. Analyse équipe par équipe

4.1. GRC

Il est clair à la lecture du rapport préliminaire de l'AERES sur l'unité que le comité défend une conception de la recherche en psychologie qui n'est pas celle qui est principalement mise en œuvre au sein du GRC. Mais une évaluation n'est pas un lieu pour débattre d'une divergence épistémologique, aussi les remarques porteront-elles sur la conclusion de l'évaluation du GRC.

- Contrairement à ce qui est asserté, les responsables du GRC ont clairement initié **au cours du présent quadriennal** les aménagements susceptibles de permettre un renouvellement de la problématique et un redéploiement des enseignants chercheurs du GRC : c'est grâce à M. Musiol et A. Trognon (ancien et actuel responsables de l'axe 6 de la MSH Lorraine) que l'intégration des problématiques de deux nouveaux recrutés est (confortablement) subventionnée : 141 252 € pour le projet InterHumain, animé par un jeune MCF recruté en 2009, et au moins 30 775 € rien que pour l'équipement du projet ElectroDial porté par une jeune MCF recrutée en 2010. On s'étonne dès lors de trouver mentionné que « *rien n'indique dans le projet que « le prochain départ à la retraite de deux professeurs qui ont animé les axes traditionnels de recherche du GRC pourrait être l'occasion d'une redéfinition des axes de recherche, en renforçant par exemple des programmes portés par de jeunes*

maîtres de conférences dont la compétence scientifique est attestée par des publications dans des supports de haut niveau ».

- Concernant la production scientifique du GRC le comité mentionne : « *On soulignera toutefois que sur les 13 articles publiés dans des supports à visibilité internationale, 9 sont issus des travaux d'une jeune maître de conférence ayant rejoint l'unité en septembre 2010* ». Enoncée ainsi, cette précision donne à entendre que le rapport écrit ignore cette information. Il est exact qu'elle ne figure pas dans le rapport écrit. Mais il est aussi exact que cette précision a été donnée par deux fois au cours de l'exposé oral de A. Trognon, une fois spontanément et une seconde fois parce qu'elle n'avait pas été entendue par le comité. Nous demandons **donc que cette partie du rapport soit remplacée par** : « Lors de son exposé sur le bilan, Alain Trognon soulignera cependant **par deux fois** que la contribution de la jeune maître de conférences **recrutée par l'équipe** dans l'unité en 2010 aurait dû être réduite à la moitié environ de sa production durant la période qui est évaluée ». Que le comité recalcule les indices du GRC en fonction de l'information précédente paraît parfaitement juste. Mais le comité a soustrait **toutes** les publications de cette collègue à la production internationale du GRC sans tenir compte du temps de présence de cette EC au sein du GRC, en contradiction avec sa propre norme. Prenant en compte 4 publications durant l'année 2010, le calcul du comité doit donner alors $(13-4)/4/14 = 0,16$, et non $(13-9)/4/14 = 0,07$. **Nous demandons donc que ces calculs soient corrigés.**

4.2. GERPSY, devenant GR3P

Nous souscrivons à la demande de l'AERES d'accentuer la lisibilité et spécificité de l'équipe en lui donnant un nouveau nom et un **nouveau sigle**, GR3P : Groupe de Recherches en Psychopathologie clinique et Projective axe Prévention.

Mais les critiques dénotent un **renversement appréciatif des orientations théoriques et méthodologiques** de l'équipe par rapport à l'évaluation du précédent quadriennal (« *identité thématique bien définie, originale dans le contexte français, bonne visibilité nationale et début d'ouverture à l'international* ») et par rapport aux commentaires du seul expert de la sous-discipline (Pirlot) lors de la visite.

- « *Les programmes de recherche ne semblent pas avoir d'assise théorique solide, les questions de recherche ne sont pas formulées précisément et il ne semble pas y avoir d'hypothèses a priori...la nature des variables n'est pas précisée* » : une telle affirmation est **irrecevable et nous demandons à ce qu'elle soit retirée du rapport**. Nous invitons les experts à lire précisément le rapport déposé et à reprendre quelques unes des publications réalisées. Pour exemple, celles sur la prévention de la **dépression périnatale** et les déterminants de l'engagement thérapeutique (**8 ACL**, dont **2** dans des **revues internationales à IF** entre 2007 et 2011), qui sont loin de ne « *concerner qu'indirectement la thématique centrale de l'équipe* »... et dont le cadre théorique, la méthodologie, les variables, et les résultats, ont **clairement été exposés** tant à l'oral, que dans le rapport écrit (p.14) : cadre théorique : théorie psychanalytique structurale de Bergeret, déterminants (variables indépendantes) : type d'organisation (névrotique, psychotique ou limite narcissique), et plus précisément traits de personnalité susceptibles de déterminer l'acceptation/refus d'engagement (variables dépendantes). Cette hypothèse a été vérifiée : les composantes narcissiques de contre-dépendance, masochiste, paranoïde et alexithymique opératoire sont un frein à l'engagement, alors qu'à l'opposé, une organisation névrotique (meilleure intégration de l'ambivalence) le facilite, ainsi que l'évolution de la souffrance psychique, autre variable dépendante mesurée par : la disparition des symptômes (échelles de dépression et d'anxiété) et l'amélioration de la qualité de vie (échelles de qualité de vie).

- « *le comité déplore l'absence d'un réel projet scientifique autour de questions et de modèles théoriques clairement identifiés* » : le **fil rouge** fédérateur de l'équipe au niveau **méthodologique** est l'approche clinique projective. Le **projet** scientifique est centré autour de l'axe **prévention de la psychopathologie** (dont le comité AERES reconnaît paradoxalement dans ses « recommandations » qu'il constitue un **autre point fort!** Notre **modèle théorique de référence** est le **modèle psychanalytique** de Bergeret. Il n'est pas, même s'il constitue la référence centrale en périnatalité comme dans 2 des projets (résilience psychobiologique, et diagnostic différentiel des troubles bipolaires), le modèle théorique psychanalytique unique utilisé : cf. les recherches de Claudon sur la conceptualisation d'une nouvelle théorie psychodynamique de l'espace de contact (Claudon, 2008) par micro-analyse des mobilisations corporelles interactives, et s'appliquant notamment aux bébés grands prématurés et aux enfants autistes/handicapés mentaux jeunes.

Le **programme de recherches** sur la **résilience psychobiologique** vise à la prévention des complications psychotraumatiques (étude des processus intrapsychiques et neurobiologiques impliqués). Ce programme interdisciplinaire est **détaillé explicitement** (cadre théorique, hypothèses, variables) dans le rapport écrit (p.14).

- « *Centration sur le Rorschach... une partie des experts du comité, plus sceptiques sur cet instrument... en décalage avec les tendances porteuses du domaine* » : on ne peut qu'être **surpris et choqué** pour plusieurs raisons : le seul expert d'orientation clinique psychanalytique du comité (Pirlot) a loué, lors de la visite, l'originalité et la pertinence de cette méthodologie. Les autres experts témoignent visiblement d'une méconnaissance totale de la diffusion internationale des travaux de clinique projective-Rorschach, en particulier dans l'une des revues phares de l'APA en clinique de l'évaluation de la personnalité (*JPA*), dans laquelle l'équipe a publié (2010). Par ailleurs l'International Rorschach Society (de Tychev : membre français élu), organise tous les 3 ans 1 congrès international, et la Société du Rorschach et des Méthodes Projectives de Langue française (dont il est vice-président) 2 colloques nationaux par an. Il est très surprenant que cette critique ne soit adressée qu'au GERPSY, et non à IPSE qui utilise cet instrument de manière encore beaucoup plus centrale...

- « *Penser à la relève du départ en retraite des professeurs* » : un **MCF** beaucoup plus jeune (Claudon) vient d'obtenir son **HDR** et sa **qualification PR** (16ème section), gage d'une continuité des investissements et orientations de l'équipe.

- « *L'équipe n'est cependant pas porteuse d'un projet à un niveau national ou international* » : étant donnée la composition actuelle des comités scientifiques évaluant ces projets (ANR, Fonds Européen), il est impossible, avec une référence théorique de clinique psychanalytique, d'obtenir ce type de financement. Ce reproche pourrait donc être adressé à l'ensemble des équipes de recherche en clinique psychanalytique françaises. ...

- Le « *rayonnement et l'attractivité* » ont donné lieu à des commentaires inégaux, avec un accent critique sur l'absence de recrutement de chercheurs et postdoctorants. Il existe d'autres critères pour apprécier cette attractivité : outre la qualité de l'encadrement et de la productivité doctorale (reconnues par le comité), rappelons que nous avons pu **recruter** (2009) une **MCF, doctorante** de l'équipe, et que **2 autres docteurs** ont été **recrutés MCF** dans leur sous discipline à **Lyon 2** (2010 & 2011).

4.3. INTE[r]VAL

Le comité valorise la forte implantation locale d'INTE[r]VAL se traduisant par de nombreux contrats et partenariats avec les instances locales scientifiques, écologiques et sociales ; le lien fort entre recherches produites et formations au sein de l'Université de Lorraine, notamment au niveau Master, atout en termes de débouchés professionnels des diplômés ; le caractère original et socialement porteur des recherches mises en avant lors de la présentation orale. Cependant, le comité pointe des « faiblesses » dans le projet INTE[r]VAL : (1) le rapport comme la présentation orale sont jugés trop allusifs sur le contenu des recherches menées ; (2) la production scientifique est jugée "assez faible" ; (3) les projets de recherche "trop nombreux" dénotent un "éparpillement" scientifique qui nuit à la visibilité internationale et à l'attractivité. Nous souhaitons répondre sur ces points.

1. Dans la rédaction de son bilan/projet comme pour sa présentation orale, INTE[r]VAL a fait des choix liés aux contraintes des supports proposés. **En l'espace de quelques pages et de quelques minutes, il est impossible de rendre compte exhaustivement de l'étendue des recherches menées.** Il est encore moins raisonnable de développer les modèles théoriques et méthodologiques sur lesquels ces recherches s'appuient et que l'équipe développe. Le choix fait a été celui de la synthèse dont l'objectif est de tracer des lignes directrices pour les années à venir. Nous avons de plus, dans le bilan, puis dans le projet, été très vigilants à citer des exemples précis de recherche, pour chacun des axes mentionnés. Ces exemples renvoyaient à chaque fois aux références bibliographiques nécessaires.

2. Le comité d'experts qualifie la production scientifique de l'équipe **d'assez faible**. Outre que ce jugement demeure flou même si on en perçoit la valeur négative, le comité ne donne **aucun indicateur** qui permettrait de lui donner de la substance. Assez faible par rapport à qui ? Par rapport à quoi ? Dans quel environnement ? **Une approche comparative** avec les autres rapports d'unités de psychologie disponibles sur le site de l'AERES **invalide** le jugement porté à notre endroit. Ainsi, on trouve une unité évaluée B dont la production est qualifiée de "quantitativement correcte" quand elle affiche 88 ACL, dont 16 dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité (taux de 0,16 par an et par EC) ; une autre unité, elle aussi classée B, voit sa production scientifique qualifiée "d'honorable

d'un point de vue quantitatif" avec un total de 26 ACL dont 4 dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité (taux de 0,12 par an et par EC). Or le "score" d'INTE[r]VAL est de 43 ACL dont 8 dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité (taux de 0,12 par an et par EC), alors même qu'INTE[r]VAL **n'est qu'une des trois équipes** d'InterPsy. Comment alors comprendre le jugement porté ? Pas d'indicateurs donnés, une comparaison qui ne va pas dans le sens du jugement donné, autant d'éléments qui semblent réclamer soit des explications, soit une revalorisation de l'appréciation. Toujours sur cette dimension évaluative de la production scientifique, la question de la visibilité internationale et des ses modalités, se pose. En effet, en n'ayant de cesse de ne juger la visibilité scientifique qu'à l'aune des publications internationales *donc en langue anglaise* (indépendamment même de la qualité des supports de publication), le **comité d'experts déqualifie toute publication francophone**, ce qui ne peut être un objectif, chacun en conviendra, et néglige le fait que certaines recherches, notamment appliquées, sont inscrites dans des contextes sociaux et culturels très difficilement transposables et compréhensibles en anglais. Enfin, cela néglige également le fait que certaines recherches ne s'adressent pas uniquement à la communauté des psychologues, mais également à **d'autres communautés scientifiques** plus ou moins proches (didactiques, sciences du langage, informatique, etc.). Or du fait même de ses orientations l'équipe INTE[r]VAL recourt de façon délibérée à ce type de choix qui lui apparaissent plus « valorisants » au sens du partage des savoirs (ce qui est positivement pondéré dans d'autres rapports d'équipes évaluées).

Enfin relevons une inexactitude « orientée » : le comité note que « les 138 communications orales ou affichées (...) sont presque tous en français » (tout en reconnaissant le « nombre élevé de communications » : or d'une part le nombre total de communications est de $(29+14+88+15)= 146$; d'autre part 19 de ces communications sont en anglais. Nous demandons donc correction.

3. La troisième grande critique du comité concerne la **trop grande disparité des recherches** au sein d'INTE[r]VAL, générant un "sentiment d'éparpillement". Là encore on remarquera que le jugement n'est pas très objectif. Qu'est-ce qu'un "sentiment d'éparpillement" ? Certes l'équipe INTE[r]VAL a conscience du caractère étendu des recherches qui ont lieu en son sein. Cependant, cette caractéristique ne doit pas être vue uniquement comme un défaut. Ça l'est effectivement quand il s'agit de définir précisément le programme de recherche de l'équipe. Ça ne l'est pas quand on considère ce qu'est par ailleurs la mission d'une équipe et d'un laboratoire comme le nôtre au sein d'un établissement de taille moyenne et généraliste. La variété des profils des enseignants-chercheurs au sein de l'unité aussi bien que la variété des diplômes, y compris au niveau Master, imposent aussi une variété des recherches qui garantissent des qualités reconnues dans les points forts de l'équipe : forte inscription dans les réseaux locaux, nombreux partenariats, bonne insertion professionnelle des diplômés. Il apparaît ici nécessaire de mettre ces différents éléments en balance.

Enfin le comité reconnaît qu'INTE[r]VAL a produit **un effort de resserrement programmatique**. Mais il écrit aussi que cet **effort est insuffisant et qu'en réalité le projet n'est qu'un prolongement de l'ancien SITCOM**. Nous seulement la problématique de l'intervention-évaluation est totalement estompée dans le rapport du comité, mais il est apparaît étonnant, voire paradoxal que le comité d'un côté nous reproche une certaine continuité quand **ce comité formule des préconisations qui vont dans le sens de notre projet** (large recouvrement des axes d'INTE[r]VAL et ceux proposés par le comité pour l'unité).

5. Conclusion

Notre réponse a donc clairement fait part de notre interpellation du comité en s'appuyant sur des éléments objectivables qui, comme indiqué en introduction, mettent en perspective l'impression de dévalorisation. Les comparaisons avec d'autres unités, mentionnées à plusieurs reprises et fondées sur des données publiques, devraient sans doute permettre une évaluation par critère respectueuse du niveau de notre projet dont nous reconnaissons et mesurons les limites.

Nous tenons cependant à clore sur une contextualisation de politique de recherche qui dépasse notre unité mais qui confronte celle-ci à des risques qui sont pour nous immédiatement tangibles.

Nous tenons ainsi à mentionner que la section AERES de Psychologie continue implicitement (cf. ses commentaires évaluatifs) à utiliser **une grille d'évaluation déqualifiant toutes les revues**

francophones (même les revues d'excellence) au profit des seules revues anglo-saxonnes. Dans le cadre de la LRU, ce choix place en position injustement défavorable notre discipline au niveau d'une évaluation inter laboratoires au sein de l'université, par rapport aux autres équipes de sciences humaines appartenant à des domaines différents (philosophie, sciences de l'éducation, sociologie..) et dont les directions AERES respectives ont préféré valoriser les meilleurs supports francophones au même niveau que les revues internationale. Les choix faits par l'AERES en psychologie, alors même qu'ils prétendent valoriser la discipline ont pour effet direct d'obérer gravement la reconnaissance de la discipline.

IPSE

Anne Andronikov , responsable d'IPSE n'a aucun commentaire à formuler, estimant que l'AERES a très bien perçu la situation de son équipe.

ETIC

Les membres d'ETIC ont pris connaissance du Rapport d'évaluation de l'AERES et souhaitent vous faire part des remarques et précisions suivantes :

Les experts du Comité ont remarqué à juste titre que les travaux réalisés sur la thématique de l'expérience utilisateur ne faisaient pas suffisamment ressortir les apports théoriques. Mais comme le notent aussi les experts, des efforts ont été engagés sur ce point. Notons au passage que cette thématique souffre actuellement de problèmes de définition et de contour et que les théories sollicitées sont nombreuses et encore mal articulées. Le rapprochement de la psychologie sociale et de la psychologie ergonomique sera de nature à insuffler de nouvelles perspectives.

En ce qui concerne la production scientifique, nous souhaitons rappeler que 2 des 10 EC sont du domaine de l'informatique et que certains des ACL publiés en collaboration avec ces EC sont dans des supports reconnus par l'AERES. Il nous semble par conséquent dommage que ces publications ne soient pas prises en compte dans l'évaluation de la production scientifique de l'équipe.

Quoi qu'il en soit, les membres sont conscients de la nécessité d'un recentrage des publications sur des supports de bonne visibilité.

En ce qui concerne l'attractivité de l'équipe nous sommes surpris de constater que vous n'avez pas reçu les informations concernant les séjours de Professeurs étrangers, car nous avons accueilli 8 enseignants chercheurs de 2008 à 2011.

| LABO | INVITANT | | NOM-Prénom | NATIONALITE |
|-------------|-------------------|-----------|---------------------|--------------------|
| ETIC | Javier BARCENILLA | 2008-2009 | ALFONSO CUBA Ileana | cubaine |
| ETIC | Gabriel MICHEL | 2008-2009 | DIBAKAR Sen | indienne |
| ETIC | Jérôme DINET | 2008-2009 | KITAJIMA Munéo | japonaise |
| ETIC | Pascal TISSERANT | 2008-2009 | MELNIK Vladimir | russe |
| ETIC | Eric BRANGIER | 2009-2010 | DUFRESNE Aude | canadienne |
| ETIC | Pascal TISSERANT | 2009-2010 | BOURHIS Richard | canadienne |
| ETIC | Christian BASTIEN | 2009-2010 | DORTA Tomas | canadienne |
| ETIC | Eric BRANGIER | 2010-2011 | LIEM André | norvégienne |

Pour terminer, les membres d'ETIC voudraient remercier les experts du Comité de l'AERES et leur dire qu'ils partagent leurs appréciations détaillées ainsi que leurs conclusions. Ces dernières leur serviront de ligne directrice pour le prochain quadriennal et les efforts seront notamment consacrés à la visibilité des publications ainsi qu'aux apports théoriques.